

9-1924

## **Le Défenseur, v. 2 n. 25, (09/1924)**

Le Défenseur

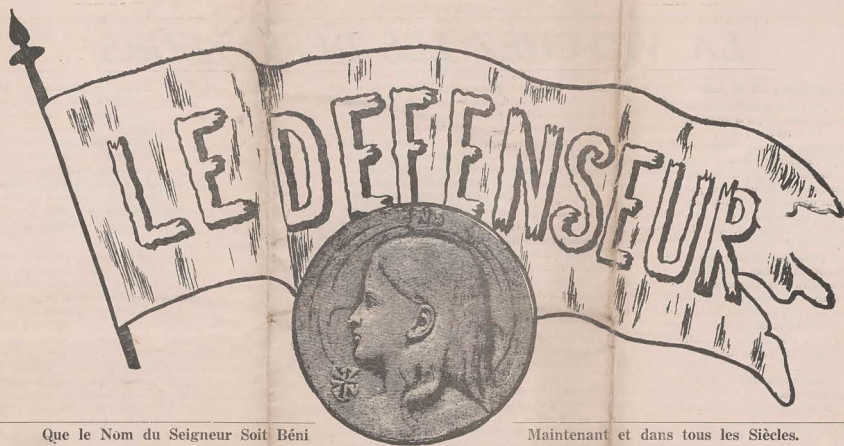
Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/ledefenseur>

---

### **Recommended Citation**

Le Défenseur Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Publications at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Défenseur, Lewiston, Maine by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact [jessica.c.hovey@maine.edu](mailto:jessica.c.hovey@maine.edu).



Que le Nom du Seigneur Soit Béni

Maintenant et dans tous les Siècles.

Revue mensuelle publiée par la Société des Défenseurs du Saint Nom de Jésus

VOL. II, No. 25

LEWISTON, MAINE, SEPTEMBRE, 1924

PRIX: 5 sous le numéro

## SEPTEMBRE

Mois Consacré à Notre Dame des Sept Douleurs

### VOTRE PRINCIPAL DEVOIR

**Dimanche 14:** Communion mensuelle à la messe des enfants. Avoir son insigne et occuper les bancs réservés.

**9 h. 1/2.** Consécration à la Sainte Vierge de la Société et de la Fanfare Sainte Cécile à la grotte de Lourdes. Que tous grands et petits, membres honoraires et membres actifs, se donnent rendez-vous pour accomplir cet acte de piété envers notre Mère du Ciel.

Après la Consécration, assemblée des grands.

**3 h.**—Vêpres, procession.

**Dimanche 20:** Election des dignitaires, section des grands. Ont droit au vote les Défenseurs au-dessus de 16 ans et qui sont en règle pour leurs contributions. Invitation à toute la Société à faire la Sainte Communion ce jour-là.

"Quand on ne communique pas assez, la foi s'affaiblit et devient peu à peu si languissante qu'on la croirait morte. (MGR. de SEGUR.)

### AUX DEFENSEURS

#### Nos Elections

Voici, pour votre Société l'époque la plus importante de l'année, celle où vous allez être appelés à vous choisir des chefs.

Comment préparer vos élections? Avant tout par la prière, le recours au bon Dieu. Lui seul sait les aptitudes et les capacités de chacun et connaît ceux qui vous conviennent le mieux.

Donc à tous nos membres d'ici nos élections, nous demandons chaque jour une prière fervente à cette intention.

Votre choix aura cette année une importance capitale vu les organisations à faire.

Sur qui se fixera votre attention? Quels sont les jeunes gens qui vous donneront le plus de sécurité?

1. Les plus pieux. Ceux qui sont animés d'un véritable esprit chrétien fait d'oubli de soi, de zèle, de dévouement.

2. Les plus réguliers. Les Conseillers doivent être d'une parfaite exactitude à toutes les obligations religieuses de la Confédération: communion, procession, assemblée, ainsi en traiter les autres par leur exemple.

Qu'est-ce que donner le bon exemple? C'est agir de façon à ce que les autres puissent à chaque instant nous prendre pour modèles et cela non seulement dans la société, mais encore à la maison, à l'atelier, dans la rue, partout.

3. Les plus dévoués. Rien sans le dévouement, tout par lui. Le bon dignitaire s'inspire d'un très haut modèle, celui du Pape lui-même, qui s'intitule "Serviteur des serviteurs de Dieu". Le dignitaire doit être lui aussi dans sa mesure, l'humble, apostolique, décrit par St. Paul; disposé et prêt à faire tout bien, il cherche à se faire "tout à tous". Ceux qui comprennent ainsi leur titre et leur charge s'y portent avec toute leur foi et y mettent tout leur cœur. Quels services inappréciables

ils rendent! Ne comptant ni avec leurs peines, ni avec leur temps, on les trouve toujours prêts à tous les travaux, à toutes les charges, à toutes les corvées, ils sont vraiment les chevaliers ouvriers de la société et les artisans de sa prospérité.

Joignez à cela, autant que possible, des jeunes gens d'une éducation digne, d'une instruction et d'un savoir faire, sachant valoir des autres, et vous aurez les questions de la société et d'enrayer les autres par leurs exemples, par quelques avis donnés avec discrétion et cordialité, des garçons conscients, de bon esprit.

N'est pas chef qui veut. Tout le monde n'a pas l'étoffe d'un chef, cela requiert un ensemble de qualités et d'aptitudes qui sont un don de Dieu. A vous de discerner ceux qui le possèdent.

Les charges imposent des devoirs dont la fidélité réclame une énergie soutenue des sacrifices fréquents, un dévouement qui ne doit se lasser ni des difficultés, ni des mécomptes, ni des mille entraves qui se rencontrent à chaque pas dans la vie.

Mais quelles récompenses ne sont pas le fruit des labeurs des bon officiers. Sans doute ils donnent beaucoup, mais ils recueillent beaucoup aussi. En premier lieu, quand ils acquiescent de leurs fonctions avec conscience ils obtiennent l'estime, l'affection, la confiance de tous et c'est là le plus grand avantage. Mais ce qui est d'avantage, ce sont les mérites très abondants qu'ils acquièrent en aidant leurs confrères à marcher dans le chemin de la foi et de l'honneur.

Confiance pour le choix à faire le 21 septembre. La Providence a toujours veillé sur la société des Défenseurs avec une sollicitude toute maternelle. Elle sera encore la cette année pour vous guider et vous soutenir. Ayez seulement le seul désir de lui plaire et de procurer la gloire du Saint Nom de Jésus. Travaillez à ses intérêts et Notre Seigneur se chargera de vos vœux.

Faites tous un communion supplémentaire fervente le 21 septembre.

Dieu avec vous, quelle force!

La Direction.

### LE DIAMANT

Le diamant est une des pierres précieuses les plus recherchées; il est d'un très grand brillant et il est aussi la substance la plus dure encore trouvée. Les principales mines de diamant sont situées dans l'Afrique du Sud et au Brésil; l'Afrique du Sud où le diamant fut trouvé en 1867 fournit presque 98 pour cent aux demandes du monde entier. Quoique moins dur que celui du Brésil, le diamant de l'Afrique est plus brillant.

Parmi les diamants de grande renommée, on remarque le "Kohinoor", lequel est en possession de la famille royale d'Angleterre, ayant été acquis par la reine Victoria en 1850.

Remarquons aussi le "Régent ou "Pitt". Il fut trouvé en 1701 par un esclave qui le vendit à un marin anglais; plus tard Thomas Pitt l'acheta et l'emporta à Londres. En 1717, le duc d'Orléans, alors régent de France, l'acheta de Pitt pour la somme de 170,000 livres.

La lumière de certaines étoiles met \$648,000, depuis lors, sa valeur s'est élevée jusqu'à \$2,304,000. Il est conservé à Paris.

Il y a le "Hopz", que l'on croit avoir été taillé d'un autre diamant acheté par Louis XIV; il fut perdu en 1793.

Plus tard il fut retrouvé et devint, en 1830, la possession de Thomas Hope, banquier anglais. En 1901 il fut vendu à Mme E. B. McLean de Washington D. C. pour le montant de \$180,000.

Le diamant a été choisi comme pierre de naissance du mois d'avril.

F. Labert

### SACHONS REGARDER!

Les nuits sont moins longues.

Elles sont plus belles.

Volontiers après une journée passée on s'attarde à prendre le frais et instinctivement où lève les yeux et on contemple les étoiles.

Je ne parle évidemment pas pour les habitants de la ville aveuglés par leurs lampes artificielles et qui n'aperçoivent même pas le firmament.

A moins d'avoir les yeux rivés au sol, on ne peut contempler les étoiles sans ressentir une profonde émotion. Tous ces points scintillants, comme des clous lumineux fixés dans la voûte bleu sombre; autant de soleils lancés dans l'espace.

L'étoile notre plus proche voisine, Alpha, est 300,000 fois plus éloignée de nous que le soleil, la lumière que nous en recevons aujourd'hui est partie de chez elle à la fin de la guerre. Et elle fait du 225,000 milles à la seconde.

Les plus éloignées que nous puissions voir en 1924 nous touchent avec des rayons émis 100 ans avant Jésus-Christ.

La lumière de certaines étoiles met 10,000 ans à nous parvenir.

Et les étoiles pulsent.

A force de travail et de patience, les savants en ont catalogué environ 100,000 mais leur nombre réel, des centaines de millions est incalculable.

Et tout ce monde est en mouvement!...

Nous connaissons notre système solaire.

Le Soleil, en marche, escorté de la Terre qui se roule humblement à distance respectueuse; la Lune qui accompagne et imite la Terre, les autres planètes avec leurs satellites.

Chaque Étoile est en promenade, entourée d'un important cortège.

Quel carrousel dans l'immensité! Et jamais de rencontre, ni de catastrophe.

Il y a des règlements à la circulation. Les redoutables globes de feu suivent docilement le plan de leur maître.

Les rares humains qui ont pu découvrir quelques secrets de la théorie céleste: Képler, Newton, Laplace, Herschel, etc., se sont inclinés devant la puissance du Créateur.

Vraiment "les Cieux racontent la gloire de Dieu".

Hommes, infiniment petits dans ce vaste univers, témoins porteurs et bénéficiaires de la magnificence, de la force, de la bonté de Celui qui gouverne tout, n'oubliez-vous pas le besoin de lui crier votre hommage, votre reconnaissance?



# LA VIE CHEZ LES DÉFENSEURS

## Assemblée du 10 Août

La prière d'ouverture fut suivie de quelques remarques par la Reverende Mère Directrice sur la remise de la consécration à la Sainte Vierge causée par l'absence de plusieurs grands; la nécessité d'être toujours concien- cieux dans tous ses devoirs, la pro- cession des jeunes, l'invitation pour les aînés d'entrer dans le cercle de la tempérance, le "tag day", etc. Le chant suivit.

M. Janelle prit charge de l'assemblée civile en l'absence du Président; il demanda à M. Boucher de dire quel ques mots. Celui-ci expliqua les mé- rites du Cercle Lacordaire, invitait les membres à en faire partie.

Il parla aussi de nos prochaines élections. M. Janelle discuta le "hockey" et le "basketball". MM. A. Grenier et Deslauriers firent quel- ques remarques.

L'assemblée se termina par la pri- ère.

F. Jalbert.

## Notre Caisse Scolaire

Nous avons eu la satisfaction de commencer à aider l'un de nos mem- bres parti au Collège avec le vif dé- sir de se donner au bon Dieu.

## Jeu de Pelote

En finissant la saison, nous ne pouvions qu'adresser des félicitations à notre équipe de base-ball. Sur 26 parties jouées, 18 ont été gagnées.

## Fanfane Sainte Cécile

La Fanfare Sainte Cécile a eu de nombreux engagements au cours du mois, pour ne parler que des derniers elle était le 1er Septembre à Rum- ford, le 3 à New Gloucester, le 4 à Fair Grounds, enfin le 7, à l'inauguration de l'école.

## Chorale Sainte Cécile

Nous engageons vivement tous les membres à venir exactement aux ré- pétitions le mercredi soir et le di- manche matin. Outre les chants d'é- glise, des morceaux seront appris en vue de donner des talents de société à nos jeunes.

## Avis Très Importants

1 En octobre, nous limiterons le nombre de nos membres aux seuls garçons capables de remplir les obli- gations religieuses de la Confrérie du St. Nom de Jésus, c'est-à-dire de prendre part aux Communions, as- semblées religieuses et processions du 2d Dimanche.

II Nous allons appliquer les points de notre règlement laissés en suspens jusqu'à présent, c'est-à-dire la division en sections, et cela dans le but d'intéresser plus efficacement nos conseillers à la persévérance de nos membres et de pourvoir ainsi à un plus grand bien pour chacun. Nous utilisons également le Dimanche les chefs de jeu qui ont pour fonction de mettre et d'entretenir l'entraîn- ement, de veiller à l'exacte observation des règles de chaque jeu et à ce qu'aucun ne soit délaissé.

III Par décision du Conseil, les joueurs de Pool se remplaceront après trois parties complètes, afin de permettre à un plus grand nombre de jouer des Tables.

Au commencement de la semaine, ceux qui désirent jouer donneront leurs noms au chef de Jeu de la

Table qui assurera le service jusqu'à midi.

Nous rappelons que les deux grandes Tables sont destinées aux garçons au-dessus de 16 ans.

IV Ne pas oublier que toute cir- culation de jeu doit être strictement interdite sous peine d'une amende de 50c.

VI Ne craignez pas de vous im- poser quelques sacrifices pour être tous présents à la consécration à la Sainte Vierge, Dimanche prochain.

VII Nos Jeunes voudront bien se trouver à la procession afin de bien commencer l'année. A l'assem- blée qui suivra, nos leur ferons con- naître le programme des mois sui- vants. Qu'ils se reditent chaque jour qu'ils doivent être à l'école des mo- dèles de piété, d'obéissance et de tra- vail.

VIII Voici l'automne et les soirées plus longues. Sachez goûter les joies de la famille, les plus réelles et les plus douces de ce monde. Faites- vous, dès le commencement de la sai- son, un programme dans lequel vous ferez entrer chaque semaine plusieurs soirées passées avec vos Parents dans l'intimité du foyer. Croyez en l'ex- périence des aînés, vous vous en trouverez bien.

## Aux Prières

1. La santé de notre vénéré et cher Père A. Côté.
2. Nos Collégiens et nos membres sans travail.
3. Nos élections et nos organisa- tions d'hiver.
4. Nos bien-aimés, nos familles, tous nos membres vivants et défunts.

## Heureux Encombrement

Le 26 août dernier, jour fixé pour la Kermesse de nos jeunes, l'école était inabordable; était le coup de feu de l'installation scolaire. Bien facile qu'il eût pu trouver une place pour le moindre jeu dans la vaste sous-bassement encombré de pupitres et dans la cour remplie de machines à béton et à ciment.

Bonne Providence, qui favorisait ainsi le vif désir de nos jeunes d'a- voir leur pique-nique à eux!

Le Dimanche 24, il fut décidé que la Kermesse se transformerait en excursion à Sabattus. L'annonce en fut faite à la Messe; elle fut bien comprise, étant de la catégorie de celles que l'on comprend toujours tan- dis que certaines autres; les assen- blées, les processions par exemple, n'ont pas ce privilège. Dès le so- per, presque tous les billets d'excursion étaient épuisés, tous revendiquaient hautement leur titre de Défenseurs même ceux qui ne l'étaient plus; des- puis deux ou trois ans, ou qui de- venaient l'être l'année prochaine.

Le mardi 26, une pluie diluvienne obligea à retarder d'un jour la fête si désirée.

Mercredi, temps superbe; une heure avant le départ du char, on commençait déjà à prendre, ses rangs dans la cour des pupitres de l'école. Quelle joie rayonnante sur tous les visages! les joueurs de pelote étaient armés de leurs instruments, les moy- ens portaient différents jeux, tandis que les commissaires de la section du dévouement avaient la charge des pièces importantes: crèmes à glace, rafraîchissements, gâteaux, poires.

Il nous a été agréable d'apprendre le bon travail de nos petits Défenseurs du Tag-Day de l'école.

Sur 113 participants, Albert Gravel a remporté le 1er prix avec un montant de \$5.10.

Aimé Dinnale le 4e, avec \$7.83.

Fernand Filion le 4e, avec \$7.18.

Roland Roux le 5e, avec \$5.36.

## Nouvelles de la Famille

La semaine dernière, nos Collégiens représentaient bravement le chemin d' leurs différents établissements.

MM. Ad. Vincent à St. Césaire, R. Saucier à St. Suplice de Montréal, L. Leclair à Papineauville, R. D. Dutil à Sherbrooke, D. J. Larochelle, A. For- tier, W. Goulette, J. Carrier à St. Hyacinthe où ils se feront les initiés à la vie du Collège de MM. E. Labbé, A. Côté, J. Allard qui lui suivent cette année, U. et E. Pellerin, A. Trial, P. et L. Coulombe, à Jack- man, A. Gosselin à Victoriaville, J. Poulin à St. Victor de Tring.

Les prières et les vœux de la société les ont accompagnés.

M. Proulx est l'un de ses plus anciens membres, conseiller à différentes pri- es, mais à toutes nos organisations de la famille en un mot, de la belle et grande famille des Défenseurs de l'On s'aime et s'estime.

La cérémonie nuptiale eut lieu à l'église Ste. Croix. Une députation de la société, sous la conduite de son président M. Ronald Cailler se fit un bonjour d'adieu mêler ses prières à celles des heureux époux et re- vint à leur mariage.

C'est vers Ste. Anne de Beauré que se dirige le jeune couple pour lui confier son nouveau foyer.

Si l'on voulait n'être qu'heureux, ce serait bientôt fait; mais on veut être plus heureux que les autres et c'est toujours difficile, parce que nous sommes tous malheureux à aller les visages qu'ils ne sont.

**FRANK J. BÉRUBÉ**

MARCHAND DE MUSIQUE

Pianos Brigg      Pianos Conway

Pianos et Phonographes Starr

RECORDS GANNETT

Spécialité: Réparation de Machines Parlantes

367 RUE LISBON    Tél. 2894-M    LEWISTON, ME.

**LeBlancs**

NETTOYER ET TEINTURER

Nous faisons une spécialité de réparation de vêtements. Habits ou tout autre ouvrage, quand en notre possession, sont garantis contre le feu.

**LEWISTON STEAM DYE HOUSE CO.**

150 RUE MAIN    TEL. 406-J    LEWISTON, ME.

**PHARMACIE NATIONALE**

365 Rue Lisbon

LEWISTON, MAINE

**J. DULAC & FILS**

Marchands de Quincaillerie

PLOMBAGE ET CHAUFFAGE

351 RUE LISBON,    TEL. 1703-M

## LA VIE CHEZ LES DÉFENSEURS (suite)

### Allées de Quilles

Elles furent inaugurées joyeusement le 31 août par le conseil et les membres de fondation et donnèrent pleins satisfactions.

Reste un point très important: acheter d'en solder le montant. Nous comptons sur le dévouement de tous pour aider dans les organisations qui seront faites dans ce but.

Souvenez-vous que ces allées, com- me d'ailleurs nos tables de billard, sont destinées aux s.uls Défenseurs fidèles à donner au bon Dieu le 2d. Dimanche de chaque mois par l'as- sistance à ces exercices religieux.

## CONSECRATION A LA STE. VIERGE

Entendez bien tous grands et pe- tits, membres honoraires et mem- bres actifs: Toute la société y com- pris la Fanfare Sainte Cécile, se con- sacrent solennellement Dimanche pro- chain à notre bonne Mère du Ciel.

Comprenez le sens de cette cére- monie et les bienfaits qui en résulte- ront pour chacun de vous.

Vous allez ensemble affirmer à la "Dispensatrice de toute grâce" que vous voulez spécialement lui appar- tenir, qu'elle veuille bien vous con- sidérer comme ses enfants par consé- quent guider chacun de vos pas, en

choisir les dangers et veiller sur votre vie comme le ferait la plus ten- dre des Mères. Vous allez remettre votre jeunesse entre ses mains ma- ternelles et toutes-puissantes, et lui promettez, comme des enfants bien- éduqués, d'éviter tout ce qui pourrait la contraindre.

Cet acte de piété que vous accom- plirez, uni à Notre Seigneur pour quelques heures plus tôt, sera pour vous une protection et une force.

La Sainte Vierge est la mère très aimée des Défenseurs. Que de ma- tières à son intérêt!

Rappelez-vous.

C'est tout au commencement de la société. Un de nos membres avait reçu une balle en pleine poitrine. Im- possible d'en faire l'extraction. Son état était désespéré. Un assaut de prières, de communions, de sacrifi- ces s'éleva alors vers Notre Dame de Lourdes. La guérison est obte- nue.

Un peu plus tard, c'est un de nos conseillers cloué sur un lit de dou- leur à l'hôpital par une maladie que la science se déclarait impuissante à guérir; les docteurs changeaient de sa- posant anatomique, la question: "Passera-t-elle la nuit?" Mais la so- ciété pria et la Mère si bonne qui se laisse toujours féliciter le rendit à l'ac- tion de ses Parents et à la nôtre.

Un dernier, un autre conseil se trouvait lui aussi aux portes de la mort. Le sacrifice de sa vie était fait, l'acceptait joyeusement d'ac- cepter le bon Dieu qu'il aimait. Ce- pendant guider chacun de vos pas, en

pendant ne vaudrait-il pas mieux faire un plus long stage sur la terre afin d'y travailler à la gloire du Nom adorable de Jésus et ne serait-ce pas l'intérêt de notre Père céleste de pro- longer la carrière de notre Confrère? Nous les crimes et l'on pria, supplia sans interruption Notre Dame de Lourdes. Sa réponse ne se fit pas attendre. Un matin, les Docteurs déclarèrent, à leur grande surprise, que tout danger avait disparu.

Ceci, ce sont les faveurs visibles de Marie. Qui serait-ce si on voyait de quel amour elle entoure cha- cune de nos âmes et de combien de dangers elle nous a préservés?

Venons tous, pleins de confiance nous donner à elle, avec la certitude que cet acte fait du fond de nos cœurs nous sera souverainement ef- ficace. Nous prions pour nous-mêmes, pour nos familles, pour notre paroisse, pour notre chère société et en particulier pour nos élections que nous confions à la Sainte Vierge.

La Fanfare Sainte-Cécile jouera en son honneur quelques uns de ses plus beaux morceaux nos chanteurs ont prêt le beau cantique de Lourdes, nous dirons le chapelet et nous nous joindrons à la Consécration que fera le Président.

Les petits devront avoir "Corps blanc, et médaille, glands blancs si possible, les grands leur médaille et leur écharpe."

S'il pleuvait, la consécration se- rait remise au 2d. Dimanche d'octo- bre.

## ACHETEZ MAINTENANT "Au Coin des Bonnes Valeurs"



Jamais il n'y eut de temps plus avantageux et plus opportun que maintenant pour choisir l'Habit et Parapluie d'Automne.

**Les Modèles:**  
Plus nouveaux que jamais!

**Les Patrons:**  
Plus chics que jamais!

**Les Prix:**  
Meilleur marché que jamais!

## GARÇONS, ATTENTION!

Nous donnons gratuitement une paire d'échasses (stills) avec tout achat de \$10.00 au département des enfants.

**John B. St-Pierre**

272-274 RUE LISBON    LEWISTON, MAINE



## LA MAISON DE DIEU

Nous avons pu oublier Christian, le petit infirme de la rue, que nous avons laissé au terme de son voyage terrestre, souffrant dans son âme et dans son corps, mais consolé par son Ange Gardien.

Dame Brigitte, très inquiète de voir de son petit-fils, envoya cher- cher M. le Curé; malheureusement il était absent de chez lui et le double supplice de l'enfant se prolongea jus- qu'à un milieu de l'après-midi.

Enfin, le Pastur frappa à la porte du chalet, quelques mots de lui suf- firent à ramener la petite brebis du bon Dieu. "Comme il faut que tu sois aimé du Sauveur, dit le prêtre en baissant Christian au front pour qu'il t'envoie une si large part de sa croix! Je te plains, cher petit, mais en même temps, je ne réjouis pour- tant pas car j'ai vu clairement que Dieu nous marque nos chers enfants d'une croix plus glorieuse que son rayon de gloire."

Ses paroles firent redescendre la paix dans l'âme malade et cette paix ne le quitta plus.

Tandis que le prêtre installait au chevet de Christian, recevait ses con- fessions et lui parlait du ciel, l'ange avait apporté des bougies et pria- rit pour un petit autel comme au matin de la première communion.

Quand tout fut prêt le prêtre re- vêtit le surplis (1) et l'étole (2) qu'il avait apportés avec lui, ouvrit en- suite une petite boîte de vernis con- tenant des huiles bénites il dit: "Mon enfant, je vais te donner au nom du Sauveur, le sacrement des malades, appelé l'Extrême-Onction."

L'absolution que tu reçois te puri- fiera, sans doute, mais c'est un sacre- ment de pureté qui descendra sur ton âme avec la grâce des onctions saintes; c'est enfin un suprême soulagement de l'âme et du corps."

Christian qui ne pouvait plus par- ler sans ressentir une grande fatigue, répondit par un sourire heureux aux paroles du prêtre et croisa pieuse- ment ses mains sur son cœur.

Le ministre de Jésus agité d'huile sainte les paupières abaissées de l'en- fant, puis ses narines, ses lèvres, ses oreilles, ses mains et ses pieds, en di- sant à chaque fois: "Que le Seigneur te pardonne les fautes que tu as com- mises par ce sens de la vie... par ce sens de l'âme..."

Alors le petit chrétien, délicieuse- ment apaisé, se reposait de cette sanctification de tout lui-même: curio- sité des regards, indiscretion de l'âme, plaintes ou paroles inconsi- dérées, échappées des lèvres, gestes im- patients, sensualité peut-être, les der- nières traces de tout cela s'évanouis- saient par la vertu des mérites de Jésus-Christ sous l'action bienfaisante du sacrement.

C'est ainsi que dans sa miséricorde ineffable, le Seigneur envoie son é- poux, la Sainte Eglise, parer les âmes d'innocence parée, avant de les cou- vrier aux noces éternelles.

Dès la réception de l'Extrême-Onction, Christian avait cessé de sou- firir et il s'endormit, le soir venu, un sommeil calme et profond.

La nuit était déjà fort avancée lorsque l'ange, épuisé de fatigue, se décida à prendre quelques instants de repos. A peine s'était-il éloi- gné de son petit-lit, que la cham- brette s'illumina de la présence d'un ange: "Bon gardien, dit Christian en ouvrant les yeux, hâtez-vous de me faire visiter ce qui me reste à voir c'est les cent ciels."

de l'Église, car j'ai senti le souffle de la mort passer sur mon cœur."

L'ange: "Ne crains rien, enfant, le Seigneur a décidé de ne point t'appeler dans sa céleste demeure avant d'avoir réa- lisé jusqu'au dernier de tes innocents desirs."

Christian: "Et moi qui voudrais tant assister au Saint Sacrifice de la Messe!"

L'ange: "Dieu n'a eu pour ton parrain; tu verras Jésus s'immoler sur l'autel; mais, ce soir, alors surprends ton dipe curé qui s'attardait à préparer l'office de Noël."

(1) Le surplis est un léger vê- tement blanc à manches très larges, que les prêtres revêtent pour chan- ter les cérémonies et pour l'adminis- tration des sacrements.

(2) C'est l'anneau bordure d'un vêtement primitif; les prêtres net- tent l'Étoile autour du cou.

## LA CHARITE N'APPAUVRIT PAS

Le Soleil.—A tout ce qui vit sur la terre je dispense mes rayons; ma générosité sans mesure diminue-t-elle jamais ma gloire et mon éclat?

La Source.—A tous ceux qui sont altérés par la fatigue du chemin ou la chaleur du jour, je permets de la braver à mes ondes, et mes ondes coulent toujours aussi abondantes et aussi pures.

L'Arbre.—A tous les oiseaux du ciel j'offre une place sur mes bran- ches, à tous les voyageurs lassés un abri sous mon toit de feuillage; ma couronne de verdure y perd-elle sa fraîcheur?

La Fleur.—A tous les vents qui passent je livre mes parfums, à toutes les abeilles qui me caressent je donne mon miel; ai-je pour cela moins de grâce et de beauté?

L'Oiseau.—A tout ce qui aime l'harmonie je prodigue mes douces chansons; vit-on jamais tarir le flot de mes notes perlées, vit-on jamais faiblir le charme de mes cadences mélodieuses?

Donnez, donnez, ô vous tous qui possédez des trésors; faire du bien n'appauvrit pas... Il est une main mystérieuse qui remplira votre bourse à mesure que vous la viderez dans la sècle de l'indigent. La petite piè- ce de monnaie donnée au pauvre sera rendue au centuple, sur la terre sou- vent, au ciel toujours.

## UNE SPIRITUELLE REPARTIE

Un magistrat se trouvant récem- ment en contact avec le curé d'une paroisse assez obscure, se permit de le plaisanter sur la religion. Il tomba, entre autres choses, sur la confession: "M. le curé, lui dit-il, je ne me con- fesse pas, pour la raison toute simple, que, moi, je ne fais pas de péché."

"Monsieur, lui répondit le prêtre, en fait de gens qui ne pèchent pas, j'en ai gardé il n'y en a que de deux sortes: ceux qui n'ont pas en- core leur raison... et ceux qui l'ont perdue..."

—Comment fait ciel au pluriel? demanda un de mes amis à son fils âgé de six ans.

—Ciel? ça fait ciel.

—Très bien. Souviens-toi toujours des principes de la grammaire, c'est là l'essentiel.

—Où ça, alors tu les a donc ou- bliés puisque tu dis: "les cent ciels";

—C'est l'usage.



## LISONS LA VIE DES SAINTS

9 Septembre  
Saint Gorgon, Martyr  
(304)

Gorgon était l'intendant du palais de Dioclétien, et l'empereur l'avait en haute estime en raison de ses loyaux services. Un jour que cet empereur impie faisait comparaitre devant son tribunal des chrétiens retenus dans les fers, pour les soumettre à une dernière épreuve, Gorgon indigné de sa cruauté lui cria hardiment: «Moi, comme tous coupables du même crime, car tous nous adorons le Christ-Roi. Jusqu'à présent, O César, nous t'avons servi fidèlement, laissez-nous, désormais servir notre Dieu.» Ces paroles consternèrent Dioclétien qui était très attaché à cet illustre officier. Aussi l'exhorta-t-il avec douceur, faisant luire à ses yeux les honneurs qui l'attendent s'il retracte sa déclaration injurieuse aux dieux de l'empire, avant de le menacer des châtimens réservés à sa témérité.

«Jésus-Christ nous soutiendra de sa grâce, répond Gorgon, et les tourmens que tu nous prépares seront suivis d'une félicité éternelle.» L'empereur le fait aussitôt saisir et déchirer avec des ongles de fer, tandis qu'on verse du vinaigre sur les plaies du martyr. Puis un gril est préparé et Gorgon, resplendissant de bonheur, s'y couche comme sur un lit de fleurs en attendant que les bourreaux lui fassent endurer la peine capitale.

12 Septembre  
Saint Guy, le Pauvre  
d'Anderlecht (1033)

Originaire d'Anderlecht, aux environs de Bruxelles, Guy était digne des biens de la terre, mais riche de tous les dons du ciel.

Un jour qu'il fréquentait dans une église, un prêtre ravi de son attitude recueillie l'interrogea avec intérêt et obtint des réponses si pieuses et si naturelles qu'il l'engagea vivement à se dévouer au service de son église. L'enfant accepte avec reconnaissance et veille comme l'ange du Tabernacle au bon entretien du sanctuaire et à l'ornementation des autels, faisant l'admiration de tous par son esprit de pénitence et d'oraison. Le démon jaloux de son bonheur, lui dispute bientôt un marchand qui le séduit par la promesse de grands bénéfices qui viendraient en aide à ses occurens et Guy abandonne son église pour le négoce. Mais au moment de s'embarquer il apprend qu'une tempête a détruit la maison de son compagnon et, subitement éclairé, il pleure sa faute, ne sachant quelles pénitences inventer pour la réparer. Il entreprend en pèlerin mendiant le voyage de Rome et celui de Jérusalem avec le dessin de visiter tous les sanctuaires vénérés du monde chrétien lorsque Dieu le rappelle dans sa patrie. Il y illumine sa pauvre chambre; une voix prononce sa prière: «Que mon bien aimé vienne recevoir des maintenant la couronne d'une allégresse éternelle en récompense de sa fidélité.»

## PAGE DES JEUNES

Pratique de l'année:  
Piété et Obéissance

Chers petits Amis,

Vous aimez les voyages. Vous aimez aussi à en entendre les récits.

Vous êtes bien retenu les premiers voyages de Christophe Colomb vers l'Amérique, ces longs voyages vers le mystérieux inconnu d'où l'on ne revenait que quelques années après. Vous êtes-vous imaginé avec quel intérêt, au retour de ces héros, on se groupait autour d'eux pour les entendre parler.

«Père, parle-nous encore de ton grand voyage... Montre-nous tes souvenirs...»

Le père alors ouvrait ses grands coffres, il faisait voir encore les fourrures rares, les couillages nouveaux, les plantes desséchées, les bois précieux, les métaux d'argent et d'or qu'il avait rapportés de ces lointains pays. Il racontait les dangers courus, les fatigues supportées, la joie des découvertes. Il décrivait les paysages, les costumes des Indiens, leur ignorance, leur misère.

Une flamme passait dans les yeux des enfants. «Moi aussi, pensaient-ils, je ferai ce voyage, j'en rapporterai des souvenirs et des richesses. Moi aussi, pensaient d'autres, je veux courir ces dangers, comme mon père, et je veux être brave comme lui... Moi, disaient de bons petits garçons, j'irai distraire ces pauvres sauvages, je leur apprendrai à connaître le bon Dieu et je les conduirai au Ciel.»

N'auriez-vous pas pensé ainsi? Eh bien, ce que vous auriez rêvé de faire, faites-le aujourd'hui. Vous partez pour un long voyage au pays de la science.

Un voyage de découvertes dans le temps par l'histoire, dans l'espace par la géographie, dans les sciences pratiques par l'arithmétique et la grammaire et jusque dans l'éternité par le catéchisme.

Pour beaucoup, la porte de ces voyages leur sera ouverte par la lecture. Comme les navigateurs des âges héroïques, vous partez pour dix mille lieues. Puisse- vous au retour être agents de la traversée et avoir beaucoup de récits à faire.

Pour cela: 1. Soyez de bons petits chrétiens qui chaque matin content le voyage de la journée par une bonne, une excellente prière, un grand Hôte qui va diriger leur petite barque.

2. Obéissez, nous voudrions que la piété et l'obéissance soient les marques distinctives des Défenseurs. Ce qui a donné de bons résultats aux explorations des grands capitaines, c'est la discipline à bord. Tout fait obstacle à la traversée et la grammaire et jusque dans l'éternité par le catéchisme. Où en serions-nous s'ils avaient trébuché? Vos Parents et vos maîtres sont les capitaines de votre vaisseau, obéissez-leur.

3. Ayez du courage. On ne fait rien sans peine. Ils en avaient ces intrépides voyageurs: couche dure, nourriture austère, travail constant et âpre, difficultés de tous genres.

Enfin souvent ils confiaient leur embarcation à un saint protecteur. Ainsi vous, en commençant ce voyage au domaine du savoir, confiez-le à la Sainte Vierge pour qu'elle guide vos pas, en carte les dangers.

Ainsi ce voyage de l'année scolaire sera un acheminement vers le grand voyage du Ciel que nous accomplissons chaque jour.

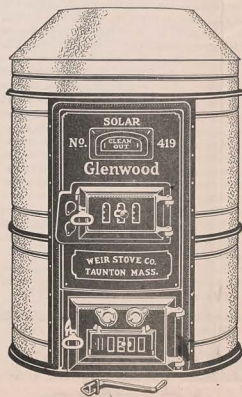
La Direction.

# ATHERTON'S

220 Lisbon Street ~ Lewiston, Me.

## Système de Chauffage Glenwood

### à un seul Tuyau



Conservez votre  
Maison Chaude  
tout l'Hiver

Dans tous les Etats de l'Union les Fournaises Glenwood remportent de remarquables succès. Nous garantissons de réchauffer votre maison très confortablement avec une Fournaise Glenwood durant le temps le plus froid de l'hiver. Venez immédiatement et apprenez la raison pour laquelle une Fournaise Glenwood à un seul tuyau est un système hors de l'ordinaire.

Une Fournaise Glenwood vous épargnera de 1-3 à 1-4 sur vos Comptes de Combustible

## 100 de ces Fameuses Fournaises Glenwood en Vente

Selon les Termes de Paiements de Club, ce Mois-ci

Chaque automne nous tenons cette vente de club des Fournaises Glenwood à un seul tuyau, limitant le nombre à être vendues selon notre plan de club. Des centaines de personnes ont joui des privilèges de notre Club Glenwood dans le passé, parce que notre plan ne demande pas un gros déboursé au temps de l'achat. Paiements hebdomadaires aussi bas que \$300.

“DES MEUBLES QUI FONT DES AMIS”

### UN EXEMPLE

C'était un lieutenant, enfant du peuple et qui sortait du rang. Ses décorations, ses galons, il les avait gagnés pendant la guerre, où il avait l'honneur, toujours, héroïque et superbe... A cette époque, il revenait d'Aléoutie. Trente-deux ans, taille splendide, des yeux clairs et rieurs; très élégant, moustache hardie et si franquette; allure chevaleresque; un bel homme!

Traversant une grande ville de l'Ouest en uniforme, il se rend à la poste centrale pour expédier un télégramme. Au moment de payer, il retire son portefeuille, mais voici que son chapelet sort à demi. Aussitôt, il remarque la surprise des employés; les sourires se font moqueurs et les yeux ironiques. Très calme, l'officier retire lentement son chapelet orné de médailles et le pose là, en pleine lumière.

mitre, sur le marbre du bureau. Puis, le télégramme réglé, très doucement, il reprend son chapelet, approche la croix de ses lèvres et le remet dans sa poche sans dire un mot...

Il redresse encore sa haute taille. Et, de ce regard qui a frôlé tant de fois la mort, et qui, hier encore, embrasait l'immensité du désert—un regard d'angle qui commandait les braves et domptait les bêtes,—il brasse et caresse ses petites qui semblent à plaisir et se terrent derrière; leurs grilles d'or... Et il part.

Alors une femme en grand deuil—deux fils morts pour la patrie—avance vers le jeune homme et lui tend la main: «Bravo, lieutenant!» Devant cette mère enveloppée de longs voiles noirs, l'officier s'incline en disant: «Merci, Madame, et il sort.

Bravo, lieutenant!... pouvons-nous dire aussi, et merci de votre exemple!

### La Médaille Miraclieuse dans l'armée

On apporte huit soldats mourants à l'hôpital; l'un d'eux refuse de se confesser. La sœur jette une médaille de la Sainte Vierge sous le traversin du pauvre malade.

Quelques heures après il appelle la Sœur et lui dit: «

—Meurt-on ici comme des chiens? Je suis chrétien et je veux me confesser.

—«Hier, je l'ai proposé; vous m'avez dit non, répond la Sœur, et même vous avez repoussé le prêtre.

—«C'est vrai j'ai un fils fiché; qu'il vienne maintenant.»

Il se confessa et envisagea la mort sans effroi.

—«Je ne regrette plus la vie, disait-il, car j'en espère une meilleure.»

Il mourut bientôt après.